

# Dégâts d'oiseaux sur grandes cultures

## 2 750 agriculteurs témoignent

Les dégâts provoqués par les oiseaux en grande culture augmentent en fréquence comme en gravité. Certaines exploitations subissent chaque année des attaques importantes, au point que certains producteurs ont été contraints d'abandonner la culture de tournesol ou de pois en raison des pertes occasionnées. Une grande enquête auprès d'agriculteurs livre ses enseignements.



**Corneilles noires (ci-contre) et corbeaux freux apprécient les parcelles au semis et à la levée.**

Dans un contexte de recrudescence des dégâts, face à la réduction des possibilités de lutte et aux difficultés croissantes de faire-valoir les intérêts agricoles, nous avons souhaité caractériser les espèces déprédatrices et leurs activités selon les cultures, ainsi que les facteurs favorables à leurs attaques. L'enquête nous a également permis de cerner les besoins des exploitants en matière de protection contre les attaques des oiseaux.

2 750 agriculteurs ont répondu, ce qui correspond à près de 4 500 « cas culture », certains ayant donné des réponses pour plusieurs cultures. Nous tenons ici à les remercier pour leur réactivité. Au-delà des cultures de printemps très représentées, comme le maïs et le tournesol, des réponses font également état de dégâts sur les céréales à paille, le colza mais aussi, de façon plus éparse, sur le sorgho, le millet, le soja, le lin, le chanvre, sans oublier les cultures légumières et les arbres fruitiers...

### Des attaques de plus en plus fréquentes

Parmi les exploitants signalant des dégâts sur les récoltes 2009, la moitié seulement en déplorait en 2005 : le nombre d'exploitations concernées a ainsi doublé entre 2005 et 2009. Mais les attaques peuvent présenter un caractère répétitif sur certaines exploitations : 42 % des agriculteurs témoignent de dégâts renouvelés chaque année depuis 2005.

Près de la moitié des dégâts signalés sont concentrés dans quatre régions : Centre, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes. Les régions Midi-Pyrénées, Bourgogne, Aquitaine et Picardie représentent, elles, le quart des attaques répertoriées.

**Si les corbeaux dominent les attaques, ils ne sont pas toujours seuls. Pigeons et sansonnets se régalent, notamment dans les céréales à paille.**

### Quand des oiseaux déprédateurs s'abattent sur une parcelle...

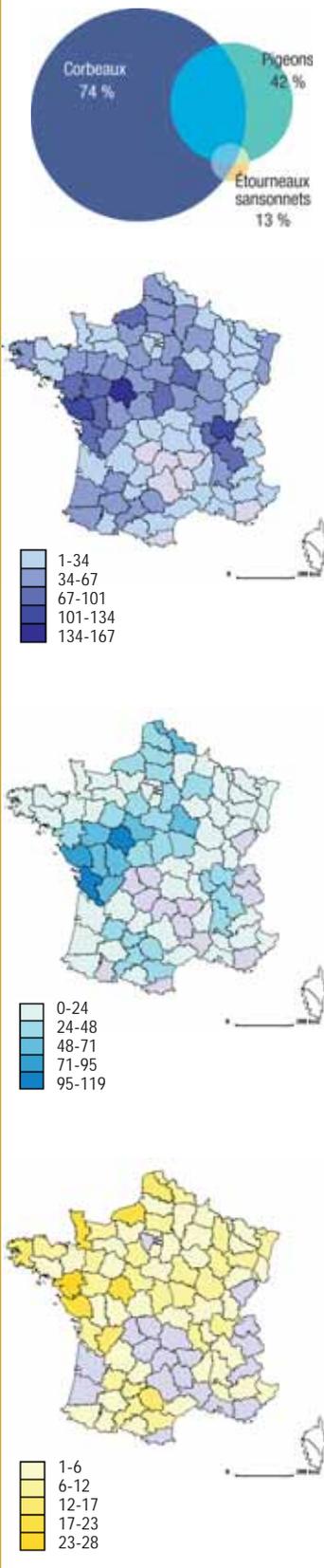
Les attaques sont avant tout le fait des « corbeaux ». Corneilles noires ou corbeaux freux sont observés dans près de trois quarts des attaques (figure 1). À noter que des choucas des tours peuvent parfois s'associer aux freux. En deuxième position viennent les pigeons, pigeon ramier et pigeon biset féral, responsables de 42 % des attaques (parfois en compagnie de tourterelles turques). Les étourneaux sansonnets provoquent également des dégâts, même s'ils sont moins fréquents (13 %). Sur une même culture, plusieurs types d'oiseaux déprédateurs peuvent être observés, ils ne sont pas forcément associés et leurs attaques peuvent avoir lieu à des stades différents de la culture.

**D**e nombreux agriculteurs concernés par les dégâts d'oiseaux ont répondu à l'enquête lancée début 2010 par ARVALIS - Institut du végétal, en partenariat avec l'AGPM, la FNPSMS, le CETIOM et l'UNIP.

**L'enquête « dégâts d'oiseaux » réalisée par ARVALIS-Institut du végétal et différents partenaires confirme l'augmentation des attaques des corbeaux, pigeons et étourneaux sur les grandes cultures.**

Les oiseaux attaquent plus souvent et de façon plus massive les grandes cultures : 83 % des producteurs estiment que leurs dégâts vont croissants. Les réponses montrent clairement leur désarroi alors que les moyens d'action sont assez réduits face à la recrudescence des dégâts.

Figure 1 : Les principaux oiseaux responsables d'attaques et leur répartition selon les régions (à partir des 4 300 « cas culture » renseignés)



Les corbeaux, freux et corneilles noires, sont les plus fréquents à attaquer les grandes cultures, mais leurs dégâts peuvent se cumuler à ceux de pigeons, voire d'étourneaux. Le Centre, les Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes semblent plus fréquemment concernés par les attaques d'oiseaux.

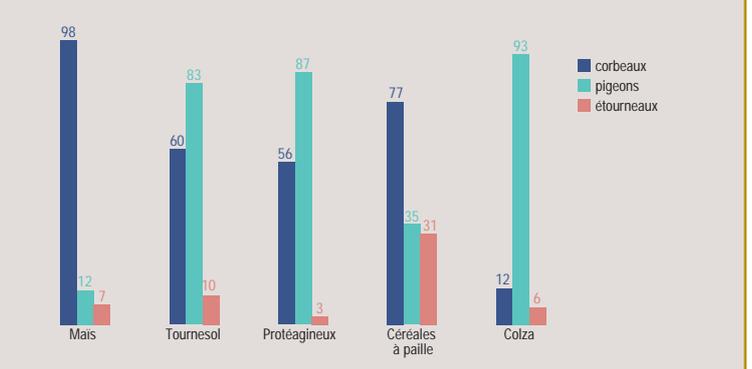
### Chaque espèce d'oiseaux a ses cultures privilégiées

Les corbeaux sont quasiment omniprésents dans les attaques sur le maïs (98 %) (figure 2). Les céréales à paille, le tournesol et les protéagineux souffrent également des corbeaux. Les pigeons sont quant à eux très fortement prépondérants sur les cultures de colza, mais également bien présents sur le pois et le tournesol. Ils profitent aussi dans les cultures légumières, le soja ou bien encore le lin. Les attaques des étourneaux sont essentiellement tournées vers les semis de céréales à paille, mais font également des dégâts sur les silos de maïs sans oublier les arbres fruitiers et la vigne.

### Plus d'attaques sur les semis et à la levée

Les attaques d'oiseaux se produisent essentiellement au moment des semis et de la levée (96 % des cas pour le maïs). Mais là encore, les espèces cultivées ne souffrent pas toutes de la même façon (figure 3) selon l'apparence de chaque stade pour chaque espèce d'oiseaux et, bien sûr, en fonction de la présence ou non d'autres ressources alimentaires dans l'environnement. Ainsi, sur le colza, les attaques de pigeons sont plus fréquentes en végétation, lors du repos hivernal ou à la reprise de végétation. Certaines cultures, comme le pois et le tournesol, peuvent souffrir d'attaques autour

Figure 2 : Types d'oiseaux déprédateurs par culture (%)



Certaines cultures, comme le maïs ou le colza, ne connaissent essentiellement qu'une espèce déprédatrice, alors que différentes espèces se succèdent sur céréales à paille, tournesol et protéagineux.

Les dégâts occasionnés par les oiseaux peuvent contraindre le producteur à ressemer.





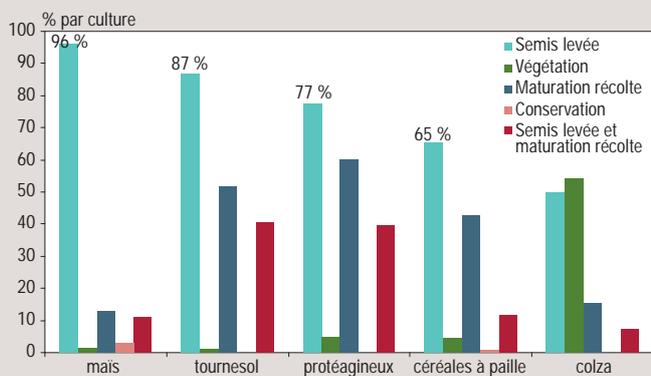
Il est souvent difficile d'identifier précisément les espèces déprédatrices mais aussi de chiffrer le nombre d'individus, d'autant plus qu'ils peuvent facilement dépasser la centaine (pigeons, corbeaux freux) voire le millier (étourneaux).

10 % du rendement sur le maïs et sur les céréales à paille (base rendement national 2009), avec une valeur médiane de 7 q/ha en maïs et de 5 q/ha en céréales à paille. Quant aux pigeons, lorsqu'ils sont les seuls déprédateurs de la culture, leur nuisance atteindrait une valeur médiane proche de 4 q/ha en tournesol, 6 q/ha en protéagineux et 4 q/ha en colza !

### Peu de moyens de lutte

Les moyens de lutte à disposition des producteurs sont restreints. Nombreux sont ceux qui déplorent l'absence de répulsifs ou l'absence de répulsifs suffisamment efficaces. Les effaroucheurs ne présentent qu'une efficacité limitée alors qu'ils sont très contraignants à l'emploi et parfois sources de problème car trop bruyants pour le voisinage. Les producteurs ayant répondu à l'enquête regrettent largement l'absence d'une régulation qui pourrait les aider à lutter. Ils considèrent que les textes actuels présentent des modalités trop restrictives (notamment les dates autorisées de tirs, l'interdiction de tirer dans les nids...). L'absence de battues administratives et le faible

Figure 3 : Les principaux stades atteints par culture



Le stade semis-levée est le plus largement attaqué sur les grandes cultures sauf en colza où les attaques des pigeons se portent préférentiellement pendant le repos hivernal et/ou à la reprise de végétation.

du semis et de la levée mais aussi une seconde fois lors de la maturation, avant la récolte.

La nuisance est incontestable : après une attaque d'oiseaux sur les semis, le producteur est amené à ressemer dans la moitié des cas en maïs et en tournesol. Pour ces cultures, le resemis est le plus souvent partiel mais, une fois sur dix, toute la parcelle est ressemée, parfois plusieurs fois lorsque le nouveau semis est encore attaqué (figure 4).

La pratique de resemis est bien évidemment coûteuse, mais elle

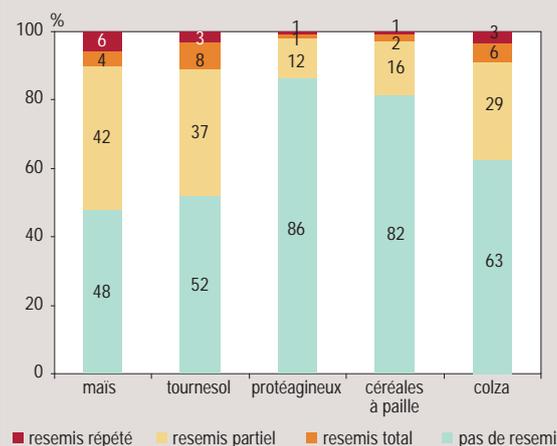
pénalise de plus le potentiel de la culture (semis plus tardif). Sur les autres cultures, le resemis est moins fréquent mais concerne tout de même 15 % des situations après des attaques sur les semis.

En dehors des resemis, les dégâts en quintaux sont difficiles à estimer, surtout quand des attaques ont lieu à différents stades et avec des déprédateurs variés. Sur la base des estimations renseignées par les agriculteurs, et sans prendre en compte les cas où un resemis a été pratiqué, la nuisance de corbeaux, présents seuls sur la culture, conduirait à une perte moyenne proche de

**Les dégâts de corbeaux, seuls, conduiraient à des pertes moyennes de 10 % de rendement dans les parcelles de maïs ou de céréales à paille attaquées.**

Si le taux de resemis est faible pour les céréales à paille, il est pratiqué près d'une fois sur deux après des attaques sur le maïs ou le tournesol.

Figure 4 : Fréquence du resemis après des attaques d'oiseaux au semis et à la levée



intérêt des chasseurs pour ces ravageurs des cultures s'ajoutent à leur inquiétude. Peu d'espoir non plus du côté des pièges (peu ou pas utilisés en raison des contraintes journalières, et parfois de leur destruction) ou des prédateurs naturels. Quelques cas de lutte réussie existent cependant, mais à quel prix : utilisation de canons à gaz, visites répétées et participation des chasseurs ! Ils illustrent bien que, face au succès biologique des oiseaux prédateurs, la protection des cultures ne peut passer que par une combinaison de moyens dont l'efficacité est partielle et irrégulière. ■

**Nathalie Robin**

*n.robin@arvalisinstitutduvegetal.fr*

ARVALIS-Institut du végétal

Les moyens de lutte sont assez restreints et leur utilisation n'est pas toujours pleinement efficace.



## Les conditions favorables pour des attaques

Cette enquête « *dégâts d'oiseaux* » a également permis de mettre en évidence certains facteurs favorables aux attaques. Ainsi, les vallées et fonds de vallées souffrent plus de dégâts de corbeaux, notamment quand les parcelles sont proches de bois, de grands arbres, voire d'une grande ville où les oiseaux trouvent refuge et peuvent nicher. La proximité d'un centre d'enfouissement de déchets, de décharges mais aussi de parcs ou d'élevage (avec ensilage) semble également favoriser leurs attaques. Une parcelle isolée, ou avec une vue dégagée est plus soumise aux prédateurs. Les cultures de printemps sont fortement appréciées, d'autant plus si la culture est peu représentée dans la zone. Enfin, certaines espèces comme le pigeon ramier se sédentarisent, ce qui peut expliquer la répétitivité de leurs attaques sur certaines parcelles.



**La présence d'élevage avec ensilage à proximité est un des facteurs qui accentue les attaques d'oiseaux.**

La succession des cultures peut également intervenir dans la gravité des attaques. Ainsi, une culture de blé implantée en semis simplifié après du tournesol attire les corvidés qui vont arracher le blé dans leur recherche de graines de tournesol. Freux et corneilles sont aussi friands de vers et d'insectes qu'ils trouvent notamment dans les prairies juste retournées. Sans oublier leur accoutumance à la monoculture de maïs. Mais toutes les espèces tirent profit de la polyculture et de la diversité d'alimentation qu'elle leur procure. Quant aux exploitations bio (voire leurs voisins !), elles observent souvent des dégâts accrus sur les semis.

## Le décalage des semis entre parcelles semble particulièrement déterminant dans les attaques d'oiseaux.

Le mode de préparation des sols et surtout la période de semis influence également la fréquence et l'importance des attaques. Les attaques sont favorisées par l'absence de labour et les techniques culturales simplifiées, les semis sous couvert, la présence de résidus de culture (notamment de graines), l'apport de fumier et une forte activité biologique des sols (insectes et vers). Les oiseaux apprécient les sols mottés et légers dans lesquels leurs recherches sont facilitées. Ils tirent profit des semis de faible profondeur mais également des semis profonds qui prolongent la période critique de la levée. Mais le facteur le plus favorable semble être le décalage du semis par rapport aux parcelles avoisinantes : qu'il soit précoce ou tardif, il concentre alors les oiseaux et leurs dégâts !